

Christophe OBERLIN

Chroniques de Gaza 2001-2011

Postface de Mahmoud ZAHAR

Éditions Demi-Lune
Collection Résistances

Critiques...

*« Le beau livre de **Christophe Oberlin** nous apporte l'analyse la plus pertinente de la situation à Gaza, à partir de l'expérience qu'il a pu vivre en y faisant un travail exceptionnellement précieux auprès des blessés et des handicapés. (...) **Je ne peux que recommander, à ceux qui s'efforcent de comprendre le destin des habitants de Gaza, la lecture attentive de ce livre parfaitement objectif.** »*

- Stéphane HESSEL, ambassadeur de France,
grand Résistant passé et présent.

*« J'éprouve pour le docteur Oberlin une profonde admiration. Il sauve l'honneur de l'Europe. Les gouvernements occidentaux assistent passivement, avec une immense et hypocrite lâcheté, au martyre quotidien des enfants, des femmes et des hommes de Gaza. (...) M. Oberlin rend compte, avec précision et humanité, de la vie quotidienne, des conditions alimentaires, sanitaires, psychologiques, d'habitat précaires dans le ghetto de Gaza. **Son livre est un document historique de la plus haute importance.** »*

- Jean ZIEGLER, ancien Rapporteur spécial auprès de l'ONU
pour le droit à l'alimentation, sociologue et écrivain suisse.

*« **J'ai lu avec passion ces Chroniques de Gaza.** J'ai découvert que des chirurgiens faisaient au quotidien des miracles, dans des conditions de dénuement extrême et de violences guerrières. Grâce à leur compétence et à leur dévouement, des Palestiniens peuvent se lever, marcher, retrouver l'usage de leurs mains. **Merci à Christophe Oberlin, notre frère en humanité, de faire naître l'espoir.** En le lisant, me revenait à l'esprit une phrase de Mahmoud Darwich : "Nous souffrons d'un mal incurable qu'on appelle l'espoir." »*

- Jacques GAILLOT, évêque in partibus de Partenia,
engagé dans de nombreuses luttes sociales, morales et politiques.

& Éloges

« Le livre de M. Christophe Oberlin est en soi une petite merveille. Il plonge au cœur même du problème palestinien. Il nous fait vivre dans une relation quotidienne la vie et le travail d'un médecin dans cet empire indéfinissable que constitue la Palestine. Plus rien n'y existe... qu'une situation chaotique et dangereuse, au quotidien.

*Il suffit de lire les passages des rencontres avec ces hommes et ces femmes, de voyager avec l'auteur dans les différentes parties de Gaza, d'en connaître l'histoire pour comprendre la terrible situation qui règne dans ces quelques kilomètres carrés où s'entasse une population malheureuse, exposée tous les jours. Il apporte un démenti cinglant à l'idée reçue selon laquelle il n'y aurait pas de solution au Proche-Orient ! (...) Mais, surtout, il place son récit dans l'histoire. Il fait remonter l'existence de Gaza aux pharaons, (...) retrace toutes les étapes de cette construction, riche, importante, (...) évoque tour à tour les combats, les périodes de paix, les guerres, les invasions mais il relate aussi la volonté de vivre des Gazaouis. Grâce à cette lecture et à la réinsertion dans le cours de l'histoire qu'elle permet, on ne peut s'empêcher de penser que le peuple palestinien ne mourra jamais. **C'est un très beau livre en réalité.** »*

- Roland DUMAS, ancien ministre des Affaires étrangères,
ancien président du Conseil constitutionnel (1995-2000).

« En racontant de façon très vivante, et très agréable à lire, ses séjours sur place, le docteur Oberlin nous rapproche humainement des habitants de Gaza, dont nous sommes supposés être éloignés, surtout depuis qu'ils ont élu le Hamas, et nous éloigne des Israéliens, dont nous sommes supposés être proches, quels que soient les dirigeants qu'ils élisent. »

- Jean BRICMONT, professeur de physique théorique
à l'université catholique de Louvain, et essayiste belge.

« Le conflit israélo-palestinien fait couler beaucoup d'encre et de sang et d'invectives. Christophe Oberlin lui, nous en entretient d'une voix calme.

Médecin, il se rend souvent à Gaza, bande de terre coupée du monde par Israël et par l'Égypte. Il nous parle de misère, de faim, de deuils.

Mon père qui était médecin à l'Île de la Réunion, me parlait de la même voix quand il évoquait ses visites à la léproserie, à l'asile des fous ou à l'hospice des vieillards. Mais dans la Réunion alors colonie, on ne tuait pas les vieux, les lépreux ni les fous. À Gaza, on tue.

*De temps en temps, l'armée d'Israël bombarde les écoles et les hôpitaux avec du phosphore, abandonne sur place les morts et les blessés. **Le docteur Oberlin soigne les blessés, le cœur brisé mais sans éclats de voix par respect pour ceux qu'il soigne et pour ceux qui le lisent.***

Et sa retenue nous interroge. Comment est-ce possible ? Que fait l'ONU si bavarde par ailleurs ? Et nous-mêmes que faisons-nous ? »

- Jacques VERGÈS, avocat
et champion de la lutte anticoloniale.

*« Arrivant à Gaza, l'unique rêve que je pouvais avoir, plutôt que journaliste, aurait été d'être médecin seul métier en accord avec l'urgence. L'encre sèche si rapidement et les images s'estompent à la vitesse du numérique. **Décrire l'interminable injustice faite à la Palestine ne suffit pas à indigner le monde. Christophe Oberlin a résolu cette quadrature en se sublimant écrivain. L'âme qu'il met à sauver les corps et les vies, unique, est celle qui guide et son bistouri et sa plume. L'art de l'humanité. »***

- Jacques-Marie BOURGET, journaliste.

« Je vous encourage vivement à lire les bouleversantes Chroniques de Gaza du médecin français Christophe Oberlin. Le sort médical de la population de Gaza qualifie à lui seul la nature de la politique de l'État d'Israël, strictement dépendante de l'appui intéressé que lui prodiguent depuis des décennies les États-Unis en quête de contrôle du pétrole d'Afrique et du Proche-Orient. Christophe Oberlin est l'honneur de la médecine française. Son courage personnel ne peut qu'être reconnu et honoré par tous, et en particulier par ceux qui persistent à penser que les membres de leur famille ne sont pas morts à Auschwitz (comme ce fut le cas de mon grand-père maternel) pour que leurs descendants "couvrent" les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité dont l'ouvrage dresse, avec une grande retenue, l'effarant bilan chirurgical et humain. »

- Annie LACROIX-RIZ, professeur émérite d'histoire contemporaine, à l'université Paris VII-Denis Diderot.

« Christophe Oberlin parle de la Palestine comme d'une famille à qui l'on rendrait visite périodiquement. Sauf que cette famille là porte en elle les stigmates et les blessures plus ou moins profondes, plus ou moins mutilantes d'une guerre d'occupation qui ne veut pas dire son nom. Une guerre ? Non ! Un crime contre cette humanité palestinienne qui n'en a plus le statut. Une humanité que l'on parque, que l'on déplace, que l'on refoule, que l'on canalise, que l'on humilie, que l'on met en joue... puis que l'on assassine au hasard des bombes au phosphore, des tirs ciblés où des balles perdues. La vie est devenue arbitraire. M. Oberlin nous raconte, sans haine, sans excès, dix années de cette horreur aux membres brisés, aux corps déchiquetés, aux enfants éparpillés...

Et le regard du chirurgien croise celui du peuple martyr recomposé à partir de toutes ces rencontres individuelles ou

collectives. L'auteur, par son courage, son action humanitaire, son écoute attentive et le récit qu'il nous propose nous lave de la honte qui nous étreint face à la soumission des médias, au silence des nations et à celui de la France en particulier. Et il nous parle de Gaza, cette plaie béante offerte au monde qui détourne ostensiblement le regard. Nous qui savons, avons la responsabilité et le devoir de dire en accompagnant la parole de M. Oberlin. »

- René BALME, maire de Grigny.

« Nos lectures médiatiques nous donnent des nouvelles de Gaza, mais grâce au Dr Oberlin, et à travers lui, nous vivons à Gaza le temps de la lecture de ses Chroniques. "Oui, Gaza existe, Gaza a une histoire, Gaza a droit à l'Histoire". Merci à lui de nous faire partager les rencontres, les atmosphères et les joies de ce pays en devenir. Merci de ne pas avoir alimenté notre désespérance mais de nous faire entrevoir des lendemains qui chantent. Merci de nous avoir fait découvrir que les Gazaouis "savent faire fleurir le désert". Le printemps arabe aidera-t-il à entraîner la Palestine et Gaza vers les chemins de la paix ?

Je rêve avec Samih al-Qassim, le poète druze originaire de Ramah que ses enfants ne naissent plus avec la crainte des "bombes à phosphore avec leurs lueurs étonnantes comme les feux d'artifice du carnaval", que ses enfants ne naissent plus "avec leurs petits cercueils".

L'ouvrage de Christophe Oberlin sème dans nos cœurs et nos actions des forces nouvelles de croire à des jours radieux et joyeux. Il nous rachète de nos manques de courage et donne de la France l'image de la dignité et du respect que nous devons au peuple palestinien. »

- Étienne PINTE, député des Yvelines,
ancien maire de Versailles.

*« **Merci à l'auteur pour ces Chroniques, qui portent un autre regard sur cette autre rive de la Méditerranée** qui nous hante depuis des années, et nous permettent de mieux appréhender le quotidien des Palestiniens, notamment des Gazaouis, que l'on oublie trop souvent ici, à l'abri de ces drames !*

***La vision de Christophe Oberlin s'inscrit dans la magie de l'écriture**, vision du plus intime et du plus lointain, vision de l'espace et du temps qui nous devancent et dont nous sommes, vision d'une histoire qui vient de loin mais qui s'écrit au jour le jour, vision qui nous renvoie sans cesse à cette réalité violente, tout en gardant l'espoir !*

*Merci de nous démontrer que Gaza est bien révélateur de nos contradictions, et en même temps victime de nos silences dont nous devrions avoir honte ! **À travers ce quotidien décrit avec tant de retenue et de sincérité, il nous rappelle à nos responsabilités collectives** à l'égard de ces valeurs universelles que l'on se doit de respecter, et face à cette justice internationale que l'on se doit d'exiger, car elle est la seule voie qui mènera à la paix... Gaza est devenue une cible pour ceux et celles qui ne veulent pas la Paix car ils refusent la vérité et la Justice. Mais, aujourd'hui, le printemps arabe est en marche. Il est déterminé à se débarrasser de toutes les dictatures. Ce vent de Justice, de Liberté et de Dignité s'est levé pour libérer les peuples. Je suis certaine que demain, il soufflera sur Gaza jusqu'à Jérusalem, et qu'il balayera sur son chemin toutes les colonisations, et rendra enfin justice à ce peuple qui a trop souffert pour une histoire qui ne lui appartient pas...*

*Merci Christophe pour **ce livre qui force l'admiration et l'espoir** et qui s'impose également par vos convictions : il nous engage sur le chemin de la vérité et de la justice ! . »*

- Alima BOUMEDIENE THIERY, sénatrice.

*« Ces Chroniques illustrent le caractère intrinsèquement injuste et criminel de l'occupation israélienne de Gaza pendant toute la dernière décennie. **M. Oberlin le dépeint de façon admirable, avec passion, honnêteté et une rare humanité. Son style est vif et facile à lire.** Sa narration évoque tout à la fois la riche histoire de Gaza, la morgue des occupants et le courage, voire le stoïcisme de la population gazaouie.*

La lutte centenaire des Palestiniens, et les réalités politiques auxquelles ils sont confrontés, sont certes plus complexes qu'une querelle entre deux mouvements politiques, le Fatah et le Hamas, souvent présentés de manière quelque peu manichéenne. Pourtant, M. Oberlin quand il humanise le Hamas fait œuvre utile et juste, en contrebalançant la propagande israélienne qui cherche à diaboliser ce mouvement, comme ce fut le cas avec l'OLP avant les Accords d'Oslo. »

- Hind KHOURY,
représentante de l'Autorité Palestinienne en France.

« Avec la publication des Chroniques de Gaza du docteur Oberlin, plus personne ne pourra encore dire qu'il ignore ce qui se passe dans ce bout de territoire pris entre l'Égypte et Israël. Ici, on touche du doigt les effets d'une "quarantaine" interminable imposée par Israël à plus d'un million d'habitants et finalement acceptée par les principaux gouvernements des démocraties occidentales. À Gaza, tout fait défaut parce que les principales infrastructures, souvent financées par les Européens, ont été systématiquement pilonnées et détruites.

Ce sont les chroniques d'une punition collective imposée à toute une population et on se prend à rêver, après cette lecture, à l'application toute simple des conventions de Genève qui sanctionnent comme crimes de guerre tout ce que les Gazaouis subissent depuis de nombreuses années.

Alors en refermant ce livre, on se dit que décidément le Rapport Goldstone, du nom du magistrat sud-africain dépêché par les Nations Unies à la suite de la dernière opération militaire contre Gaza, et qui conclut à des crimes de guerre de part et d'autre, est une des premières évaluations honnêtes, à ce niveau, de la réalité d'une situation qui est un scandale international dont la communauté internationale porte la responsabilité. »

- Antoine COMTE, avocat.

*« C'est au début de l'année 2003, à l'hôpital Shifa de Gaza que j'ai rencontré pour la première fois le Dr Oberlin. Ses efforts professionnels étaient déjà largement appréciés par les Palestiniens blessés, si nombreux depuis la proclamation de l'État d'Israël en 1948, aussi bien qu'auprès des victimes d'accidents de la route, d'accidents du travail, ou des patients atteints de paralysies, toute cette chirurgie réparatrice très élaborée qui n'était pas encore pratiquée dans les hôpitaux de Gaza. (...) Je suis heureux d'avoir rencontré M. Oberlin qui est venu, avec d'autres, pour nous aider à rompre le siège. (...) **Je souhaite tout le succès possible à l'auteur et l'encourage à continuer à écrire. Et je remercie ceux qui le liront.** »*

- Mahmoud ZAHAR,
chirurgien et responsable politique au sein du Hamas
(tiré de la postface).

Remerciements

Ce livre est dédié à Marcel-Francis Kahn,
Christophe Denantes et Philippe Luxereau,
les vrais initiateurs de ces voyages,
et à Warda, relectrice infatigable.